



[VU] Nannetti, le Colonel Astral, la partition parfaite de Gustavo Giacosa

Description

Dans une sorte de transe, le comédien Gustavo Giacosa livre une performance hors norme avec Nannetti, le Colonel Astral. Du grand art.

C'est dans la chapelle du Théâtre des Halles que Gustavo Giacosa de la compagnie SIC12 (Aix-en-Provence) officiait durant le Festival Off d'Avignon avec son duo *Nannetti, le Colonel Astral*, premier volet de sa trilogie consacrée aux figures marquantes de l'art brut. Il partageait la scène avec le musicien Fausto Ferraiuolo que l'on retrouvait au piano.

Dévoûés à l'art brut, les deux artistes mettent ici en avant l'œuvre manuscrite de Fernando Oreste Nannetti, patient de l'hôpital psychiatrique de Volterra (Italie). Les murs de cet hôpital sont devenus au fil des années les pages d'un livre à ciel ouvert. Ce sont les mots gravés dans la pierre par Nannetti, l'aide de la boucle de son gilet, que Gustavo Giacosa donne à entendre.

Tel un clown avec son nez rouge en forme de Y, le comédien plonge sans retenue dans la vie de Nannetti. Il entre en communication avec des ondes électriques et magnétiques par télépathie. Ses échanges avec l'univers interstellaire lui permettent d'écouter une nouvelle réalité d'un monde dont il saisit les pensées pour se les mettre en tête.

Accompagné par les notes de piano jazz de Fausto Ferraiuolo, le clown solaire scande des chiffres, se questionne sur l'utilité de la télévision et des pilules qui lui sont données, si ce n'est pour contrôler sa pensée.

Mais Nannetti n'écrit pas que sur les murs de cette clinique qui devient sa prison. Il écrit des cartes postales qui demeurent sans réponse. Il est une personne effacée de la surface terrestre, vivant dans un ailleurs poétique, enfermé dans son être. Nannetti navigue entre le masculin et féminin avec une aisance exceptionnelle et même le trouble. Il est insaisissable. Sa personnalité fractionnée laisse apparaître un homme fracturé par le monde extérieur.

Gustavo Giacosa livre une performance hors norme avec son Nannetti. Il transcende ce colonel astral, en exhume l'âme grise la poésie de ce cabaret fantasque. Le comédien va jusqu'à faire entendre le crissement de ses ongles sur le sol. Il écrit ainsi un nouveau chapitre au livre que cet homme a écrit à l'humanité. Du grand art.

Laurent Bourbousson
Crédit photo :  Vincent Berenger

Générique

Un projet de Gustavo Giacosa à partir des écritures murales de Oreste Fernando Nannetti / Musique originale interprète sur scène : Fausto Ferraiuolo / Créateur lumière : Bertrand Blayo / Production : sociétés SIC 12 / Coproduction : Théâtre Liberté, Scène Nationale de Toulon (F), La Grange de Dornoy, Lausanne (CH), Théâtre Archivolt, G nes (I).
Avec le soutien : CRR des Conservatoires des Villes d Annecy et Chambéry, du 3bis lieu d Arts contemporains à Aix en Provence.

En tournée : le 5 novembre au Théâtre Antoine Vitez   Aix-en-Provence   Tous les renseignements [ICI](#)

  

CATEGORY

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

POST TAG

1. Art brut
2. Fausto Ferraiuolo
3. Gustavo Giacosa
4. Nannetti
5. théâtre des halles

Categorie

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

date cr  e

2024/07/30

Auteur

laurent-bourbousson